

meurent en même temps que l'arbre d'où elles ont été prises. Or la vie du pommier étant limitée, celle des greffes qui ont été prises de lui doit l'être aussi."

Si nous comprenons bien l'opinion rapportée par notre correspondant, c'est que toute greffe devrait mourir du moment que périt l'arbre d'où elle a été prise.

Vaudrait autant dire que tout fils doit mourir du moment que meurt son père.

Bien que la vie végétale diffère sous certains rapports de la vie animale, dans un règne comme dans l'autre, les produits jouissent d'une vitalité indépendante de la souche d'où il tirent leur origine. Du moment qu'ils jouissent d'une existence propre, rien ne les rattache plus aux souffrances, maladies et accidents qui peuvent plus ou moins affecter leurs auteurs, sauf toutefois certains vices héréditaires de constitution qui peuvent plus ou moins les affecter, mais qui ne peuvent restreindre la durée de leur vie à la mesure exacte de celle de leurs auteurs.

L'individu végétal, qu'il provienne de semis, marcotte ou greffe, jouit d'une vie indépendante, et dès lors n'a plus rien qui le rattache à l'existence de sa souche.

Il est bien vrai que la greffe est un agent artificiel dans la vie du végétal, qui compense par des soustractions d'un côté, des avantages qu'elle lui communique de l'autre. La greffe forme entre le sujet et le greffon un certain réseau où s'élabore la sève pour ainsi dire, réseau que les sucres les plus purs seuls peuvent traverser; de là cette amélioration des fruits d'un arbre greffé sur lui-même. Cette espèce de filtration des sucres pour ne laisser échapper que les plus purs, a pour résultat de produire des fruits plus gros, plus légers, plus savoureux, mais par contre, de diminuer la vigueur de l'arbre, et d'abrégé aussi sa durée. Mais comme on n'emploie dans les pépinières que des sujets de semis, qui ont par conséquent toute leur vigueur, les greffes qu'on leur implante se trouvent toujours par conséquent à n'avoir rien pour affecter d'avantage leur existence comparée à celle des arbres qui les ont fournies.

Que si les pommes fameuses deviennent de plus en